

La vulnérabilité des petits producteurs péruviens, regards croisés d'une coopérative de café et d'un investisseur social,
Camille Frazzetta, Marc Berger et Dominique Lesaffre. Paris, L'Harmattan, 2012, 115 p.

François Doligez

Numéro 324, avril 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017784ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017784ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (imprimé)

2261-2599 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Doligez, F. (2012). Compte rendu de [*La vulnérabilité des petits producteurs péruviens, regards croisés d'une coopérative de café et d'un investisseur social*, Camille Frazzetta, Marc Berger et Dominique Lesaffre. Paris, L'Harmattan, 2012, 115 p.] *Revue internationale de l'économie sociale*, (324), 120–120.
<https://doi.org/10.7202/1017784ar>

le foisonnement hétéroclite et indépendant d'initiatives encouragées par l'abbé Pierre dans tous les domaines afférents à la pauvreté : faim, logement, absence de protection, isolement. Il se traduit par un organigramme « *difficilement lisible* » de l'extérieur et par une diversité « *étonnante* » d'activités (p. 357) : actions en faveur des sans-logis, développement durable, commerce équitable, coopératives, économie sociale et solidaire, accès au crédit, insertion par le travail, communautés, accès à la citoyenneté et aux droits, lutte contre l'illettrisme, formation, etc. Mais quel socle « *identitaire* » reste-t-il : « *remettre les hommes debout* » pour les rendre autonomes et dignes, se faire la « *voix des sans-voix* », car « *la misère est muette et le pouvoir est aveugle* », et ne pas séparer lutte contre les causes et lutte contre les conséquences (p. 358) ? Que devient Emmaüs après l'abbé Pierre ? Pour l'auteure, malgré les réformes encore en cours, le mouvement demeure très ancré à la base, et en alliant dénonciation et propositions de solutions viables, car préalablement expérimentées, il cherche à « *provoquer l'adaptation de la législation aux problèmes contemporains* » (p. 359). Par ce positionnement, l'organisation entre finalement dans le rang d'une configuration assez classique (et banalisée ?) de gouvernance où la société civile contribue au renouvellement des politiques publiques. Mais l'auteure s'interroge finalement sur le risque de confusion possible entre « *champ associatif* » et « *champ politique* » (p. 360), en illustrant le propos par l'utilisation du mouvement qu'a pu faire Martin Hirsch au moment de son passage au service d'un gouvernement contesté sur de nombreux sujets. Pour mieux comprendre comment cette organisation, mais aussi, plus largement, cette tradition associative, peut faire face aux enjeux à venir, il reste à souhaiter que ce premier récit soit prolongé de travaux approfondis sur le modèle économique des organisations, ainsi que sur ses enjeux de participation, de « gouvernance » et de pouvoir, qui ne sont abordés qu'en marge de la mise en perspective historique.

François Doligez,
Iram, université de Rennes 1 ●

La vulnérabilité des petits producteurs péruviens, regards croisés d'une coopérative de café et d'un investisseur social

Camille Frazzetta, Marc Berger et Dominique Lesaffre. Paris, L'Harmattan, 2012, 115 p.

Ce petit livre restitue un travail d'accompagnement effectué au Pérou auprès d'une coopérative de producteurs de café par Solidarité internationale pour le développement et l'investissement (Sidi), organisme d'investissement social soutenu par l'épargne solidaire du fonds commun de placement Faim et Développement. La coopérative La Florida, composée de plus de 2 000 membres, a été durement affectée dans les années 90 par la guérilla du Sentier lumineux, mais s'est consolidée sur le marché du commerce équitable. Elle développe de nombreuses activités dans le domaine social, de l'éducation des jeunes aux services et infrastructures communautaires de base.

L'étude illustre surtout la façon dont un investisseur social appréhende la question de l'utilité, à partir d'une grille d'analyse de la vulnérabilité des familles construite sur la base des théories d'Amartya Sen. Une enquête menée en deux temps, à deux années d'intervalle, permet d'apprécier les améliorations de la situation des familles en termes de revenus, de diversification des activités et d'accès aux services de base (p. 87). Les résultats ont permis d'enrichir la formulation du plan stratégique de la coopérative (p. 90).

Le texte, qui s'apparente plus à un rapport d'étude qu'à un véritable ouvrage de synthèse, veut rendre compte d'une démarche « artisanale » (p. 98). Cette dernière, tout en valorisant l'approche méthodologique retenue (analyse multifactorielle, importance de la proximité enquêteur-enquêté, processus longitudinal), ne doit pourtant pas renoncer à l'ambition de définir un cadre global à la hauteur de l'ambition solidaire de la Sidi !

François Doligez,
Iram, université de Rennes 1 ●